



GUATEMALA: LIBÉRATION DE LA PAROLE

On se souvient de la guerre froide d'il y a une cinquantaine d'années quand bien des pays, États-Unis en tête, voyaient partout le danger rouge: la volonté de la Russie de s'imposer dans les pays du Sud comme elle l'avait fait à Cuba. A cette époque en Amérique du Sud, tout mouvement de contestation contre un gouvernement corrompu, mais fidèle aux USA, était accusé d'être communiste. C'est ainsi que des populations latinos entières ont été réduites à un véritable esclavage par des gouvernements corrompus soutenus par les USA.

Répression inimaginable

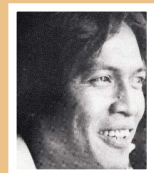
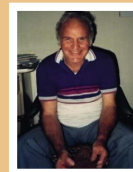
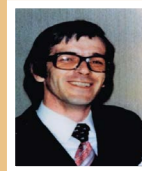
Cela a été particulièrement vrai au Guatemala où nos confrères CICM œuvraient: l'armée, ainsi que les célèbres escadrons de la mort, ont arrêté, torturé, massacré des centaines de milliers de citoyens, parmi lesquels de très nombreux chrétiens, catéchètes, religieux, religieuses. Ces derniers étaient régulièrement accusés d'être terroristes pour le simple fait qu'ils aidaient les paysans et les travailleurs à se défendre contre l'exploitation cruelle de leurs patrons.

Mais, même si un accord de paix a été signé en 1996 entre la guérilla et l'armée, la corruption et la terreur n'ont pas cessé car les militaires, les escadrons de la mort et les politiciens corrompus ont continué à s'attaquer à toutes celles et ceux qui osaient entreprendre des recherches pour retrouver les disparus.

C'était une mort certaine pour celles et ceux qui auraient osé attaquer en justice un responsable de massacres. L'assassinat de l'évêque **Juan José Gerardi Conedera** a été un signal adressé à toutes celles et ceux qui entreprenaient des recherches pour retrouver les corps de disparus. En visite dans le pays, un Belge confie que jamais dans sa vie il n'a vu autant de peur dans les yeux de toute une population.

Heureusement après autant d'années et le décès de

Les Scheutistes n'ont pas échappé à ces persécutions, cinq des leurs y laissèrent la vie: **Conrado de la Cruz, Serge Berten, Walter Voordeckers, Alfons Stessel, Pacificador Laranang et Edward Capiou**. Ce dernier avait même quitté la Congrégation pour rejoindre la lutte armée.



quelques responsables, les langues ont commencé à se délier. Plusieurs associations de défense des victimes – on estime à 200.000 leur nombre – ont commencé les recherches pour retrouver les corps mais également pour rassembler des documents afin d'identifier les auteurs d'une manière précise, mais toujours avec une extrême prudence.

Deux actions en justice

En Belgique, ce sont des membres de famille des victimes et des ex-confrères qui se sont groupés en une association – guatebelga.be - qui vise à agir contre l'impunité des responsables au Guatemala et en soutenant les familles qui luttent pour la démocratie. C'est ainsi qu'ils préparent une action en justice en Belgique contre un groupe de six responsables bien identifiés. Cela leur a demandé près de 10 ans, mais ils espèrent l'ouverture du procès dans deux ou trois ans maximum

A Courtrai, le prix Quertzal vient d'être décerné à l'ASBL Asociación Memoria Dignificación Esperanza. Ce prix récompense chaque année une initiative prise au pays pour lutter pour plus de démocratie, pour défendre les droits humains et contre l'impunité.

De son côté, Scheut/Amérique Latine n'est pas resté inactif car en 2008 ils ont réussi à ouvrir une action en justice non pas contre des personnes, mais contre l'État guatémaltèque. Par manque de preuves irréfutables, ils n'ont pu le faire que pour la disparition de deux confrères: **Conrado de la Cruz** et **Serge Berten**. L'objectif premier est la reconnaissance de la culpabilité de l'État et en second lieu, s'il y a compensation financière, cette manne pourrait aider des familles à faire la même démarche. Plus d'une fois notre confrère **Felipe Banegaz** a dû répondre à une convocation des juges car même s'il accompagne les migrants au Mexique, c'est lui qui est le représentant légal de la Province CICM d'Amérique Latine.

Mobilisations

Mais il y a surtout de nombreuses mobilisations. Cinquante ans après les faits, les bouches s'ouvrent pour réclamer justice et, même si la corruption règne toujours en maître dans le pays, des associations de défense des droits humains commencent à naître comme l'AMDE Asociación Memoria Dignificación Esperanza. Cette dernière non seulement est soutenue par Guatebelga, mais elle vient de lui décerner le prix QUERTZAL qui récompense chaque année une initiative prise au pays pour lutter pour plus de démocratie, pour défendre les droits humains et l'impunité. La responsable était présente en octobre à la cérémonie à Courtrai.

Jean Peeters



Scheut dans le monde: www.cicm-mission.org

UN PARCOURS INTERNATIONAL



Le travail missionnaire ainsi que les agents missionnaires ont bien évolué depuis une centaine d'années et donc la formation des jeunes s'adapte. **Paul Wendy** qui est Haïtien et actuellement en fin de stage au Sénégal, nous en parle, lui qui à 29 ans est proche de l'ordination sacerdotale.

Au cours de ma formation, j'ai eu la chance de résider dans plusieurs pays (République Dominicaine, Congo, Cameroun, Sénégal, un peu en Gambie) et d'y faire de nombreuses et belles expériences. Aujourd'hui je suis assez fier et satisfait de ces nombreux moments, de ces nombreux peuples qui ont laissé dans ma vie une marque indélébile. Ainsi en RDC, j'ai vécu pendant un



A la fin d'une retraite animée par l'abbé sénégalais en clergy, ils sont Philippins, Haïtien, Congolais, Camerounais.

an à Kinshasa. J'ai été fasciné par la chaleur humaine qui caractérise ce peuple. Avec leurs célébrations chaleureuses et animées ils appliquent exactement la recommandation du psalmiste qui invite à célébrer le Seigneur par la danse et le tambour: le rite zaïrois. Vue la diversité culturelle et ethnique de ce pays, il est préférable de s'abstenir de prendre un seul aspect et de le généraliser. Toutefois, il existe certains comportements publics liés à des interdits culturels.

Se tournant vers le Cameroun, nous ne pouvons pas dire le contraire de ce qui a été dit du Congo, vu l'abondante richesse culturelle très diversifiée de ce pays. Il serait imprudent de ma part d'épingler un cas et dire « voilà comment ils sont les Camerounais ». Toutefois, l'ouverture d'esprit de ce peuple est un des traits remarquables qui le caractérise.

Leur bonne humeur et leur capacité à nouer facilement des relations.

Allant vers le Sénégal, j'ai trouvé un pays tout à fait différent de la manière dont on le présente généralement. On met souvent beaucoup plus l'accent sur la chaleur, le climat aride du Sénégal. Ce que moi-même j'ai découvert au Sénégal, est que quand il fait chaud, il fait très chaud, mais quand il fait froid, il fait très froid. C'est-à-dire qu'on ne peut pas parler uniquement de la chaleur au Sénégal sans mentionner le froid intense qui sévit durant les mois de novembre, décembre, janvier et février et même parfois jusqu'au mois de mars. Autre remarque: il y a beaucoup de chrétiens au Sénégal, malgré l'influence et la majorité musulmane.

Le vécu communautaire diffère malgré la présence de l'unique Esprit. La richesse de vivre dans une communauté internationale, c'est l'émulation: chacun apporte sa touche particulière.

Il faut dire que l'écart n'est pas aussi grand que ce que l'on décrit souvent. Le peuple sénégalais est un peuple très accueillant et très pieux. Ils sont fidèles à la liturgie classique, au demeurant, ils font souvent intervenir quelques éléments de leur culture lors de certaines cérémonies ou célébrations particulières.

Au-delà de cela, j'ai eu à vivre dans plusieurs communautés religieuses CICM. Elles sont toutes internationales. Le danger de l'esprit moutonnier est un peu écarté.

Pourtant certains risques sont à éviter: complexe de supériorité ou d'infériorité, manque de respect envers d'autres ou envers soi, manque de responsabilité et même parfois abus de pouvoir, manque de coopération entre confrères, ce qui n'est qu'une conséquence de l'esprit de rivalité.

Paul Wendy: wendop90@hotmail.com

Au printemps de cette année les Philippines ont célébré les 500 ans de l'arrivée des premiers missionnaires espagnols dans leur pays. La Covid a empêché les festivités prévues mais les a reportées à Pâques 2022. L'avantage de fêter un tel évènement est de pouvoir aussi faire le point sur la situation. En ce qui concerne Scheut, plusieurs CICM du pays se sont lancés dans l'aventure; ci-dessous quelques points saillants de leurs réflexions parues dans la revue interne à Scheut: Chronica mai-juin 2021.



1. Questions et défis pour les missionnaires aujourd'hui par le vicaire général Adorable Castillo:

Parti à la découverte de nouvelles terres en 1521 afin de s'en approprier les richesses, Magellan débarqua dans les provinces de Samar, Leyte et Cebu. Arrivés solidement armés

mais malades et affamés ils furent décontenancés par l'attitude des habitants qui les aidèrent en leur apportant de la nourriture et des soins médicaux traditionnels.

C'étaient des étrangers qui avaient besoin d'un abri et de provisions qui ont été traités par nos ancêtres, comme des invités bienvenus. Des étrangers européens, qui pensaient apporter Dieu à des gens impies et qui ont été surpris de trouver Dieu dans le coeur simple et généreux des indigènes qui leur venaient en aide, les aidaient à

enterrer leurs morts et à adorer leur Dieu. Ils ont été littéralement désarmés.

Mais les missionnaires qui accompagnèrent ensuite les expéditions importèrent avec la Bonne Nouvelle, toute l'infrastructure d'Eglise que nous connaissons aujourd'hui. C'est ainsi qu'actuellement le pays est la troisième plus grande Eglise locale du monde après le Brésil et le Mexique: 94% de chrétiens dont près de 83% sont catholiques.

Mais s'ils sont baptisés, sont-ils pour autant « évangélisés »? L'Évangile est-il vécu radicalement par la plupart des Philippins?

Les institutions éducatives catholiques ont été florissantes aux Philippines, des milliers d'écoles paroissiales ont éduqué des millions de jeunes Philippins. Un nombre considérable de nos dirigeants politiques, du secteur des affaires et de la société ont été formés dans nos écoles.

Mais une question lancinante demeure: pourquoi les Philippines sont-elles à un niveau très faible dans la lutte contre la corruption?

Il y a cinq ans, les méthodes de gouvernance d'un leader populiste élu ont entraîné le meurtre de milliers de petits trafiquants de drogue, mais aussi de militants et de civils innocents. Il semble que nos institutions ont formé une élite, mais pas un peuple.



AUX PHILIPPINES, OÙ EN EST-ON?

Religion populaire:

Comme en Amérique du Sud, la religion populaire est très importante. Chaque année aux Philippines, des milliers, si pas des millions de personnes affluent dans les centres.

Les célébrations festives du Sant Niño sont connues dans le monde entier. Dans les bidonvilles d'Argentine, le pape avait reconnu le pouvoir évangélisateur des expressions populaires et l'activité pastorale libératrice pour les pauvres afin de promouvoir le changement social...



Le pape François bénit la statue de St Niño

La lecture populaire de la passion du Christ a été un puissant véhicule idéologique pour la résistance locale et les soulèvements contre la domination coloniale dans les Philippines au XIX^e siècle.



2. Gifted to Give: un don pour donner, par Jean Baptiste Mubibi

C'est le thème de ces célébrations: vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement (Mt 10, 8). Partout dans le monde les Philippines sont reconnus comme étant fervents croyants. De plus, selon les statistiques, plus de 10 millions de Philippines travaillent à l'étranger dans divers secteurs comme infirmières, médecins, aides-soignants, aides domestiques, dans le bâtiment... Ils sont bien enracinés dans une foi qu'ils entretiennent depuis 500 ans et vers laquelle ils se tournent pour trouver des repères et la force pour surmonter les diverses tempêtes de la vie.

Ils sont souvent les missionnaires des temps modernes appelés à témoigner de leur foi où qu'ils aillent, dans des territoires à minorité chrétienne, aussi bien que dans les anciennes communautés en déclin. Ils le font en vivant leur foi dans le contexte d'un pluralisme culturel et religieux.

« Faire mémoire du passé, c'est s'engager pour l'avenir »... Depuis 1907, nous, CICM aux Philippines, avons répondu, à notre humble manière, en encourageant les communautés chrétiennes et en atteignant les personnes dans les périphéries... Nos pionniers ont donné le ton en privilégiant l'édification des communautés locales... en atteignant les gens au-delà des frontières... Ne craignez pas, le Seigneur ressuscité nous précède dans les périphéries.

Jean Baptiste Mubibi

UN PARCOURS INTERNATIONAL

S'il y a bien un Scheutiste qui a marqué de nombreuses personnes durant sa vie, c'est bien lui et pourtant il est celui parmi nous qui a toujours été le plus discret. Nous avons rassemblé des témoignages de ceux qui l'ont connu à différentes étapes de sa vie.

Pierre Lefebvre se souvient de lui comme étudiant à la faculté de théologie de Lovanium à Kinshasa, mais c'est à Rome dans les années 1962 qu'il a défendu sa thèse de doctorat sur le thème du rituel du mariage religieux africain. Il traçait certaines pistes pour une inculturation du sacrement de mariage dans les coutumes africaines.

Mais il ne repartira jamais au Congo, car il fallait remplacer le **P. Jan Janssens**, éminent professeur de théologie dans notre scolasticat à Jambes. Le **P. Léon Debruyne** se souvient: j'ai suivi les derniers cours du P. Jan et les premiers de Marcel qui le remplaçait.

C'était un fameux défi qu'il relevait car les cours du P. Jan étaient très appréciés. Marcel avait la réputation d'être un "bosseur" qui ne se ménageait pas, nuit et jour. Les traits tirés il apparaissait au cours fatigué mais déterminé.

Il avait à cœur d'être au top de la théologie et appréciait les idées avant-gardistes. C'était pendant le Concile Vatican II. Il s'en donnait à cœur joie! Il aimait la provocation.

C'est ensuite au Grand Séminaire de Namur qu'il continua à enseigner aux séminaristes, dont les Scheutistes, une théologie bien incarnée et dans l'esprit du Concile Vatican

Après son séjour comme professeur à Ngoya au Cameroun, il préféra s'engager en pastorale dans la région de Chastres où il assumait la fonction de doyen pendant 40 ans.

L'abbé Cyprien Mbi Tsasa se souvient de lui:

nous gardons un souvenir précieux de l'extraordinaire bon pasteur qu'il apprit à être au fil du temps auprès de ses paroissiens. Nous n'oublions pas le souci remarquable et apprécié qu'il avait des prêtres, diacres et animatrices pastorales qui lui étaient confiés.

Il a été le premier doyen à se porter volontaire pour relever le nouveau défi que fut le lancement des Unités pastorales en Brabant wallon. Il faisait ainsi œuvre de pionnier.

Malgré cette implication, **Jean Claude Soete** rappelle qu'il avait accepté durant 3 ans de prendre de son temps pour s'envoler vers le Cameroun afin de dispenser son savoir théologique aux étudiants Scheutistes et autres de l'Ecole théologique de Ngoya.

Quand l'âge de la retraite a sonné, il préféra s'installer dans la cure à Chaumont-Gistoux afin de pouvoir librement continuer d'assurer des messes dominicales dans différentes églises – nous dit **Adrien Rion** - et surtout de composer des homélies qu'il envoyait dans les différentes églises du coin. Que mangeait-il?

Difficile de répondre. Chaque fois qu'il passait à Embourg nous remarquions qu'il maigrissait et s'affaiblissait.

Finalement la dernière fois qu'il est venu, c'était pour l'hôpital mais les médecins ne l'ont pas gardé longtemps, et l'ont envoyé en ambulance à notre maison de soins à Zuun. Mais le matin du 15 octobre il partait pour un repos définitif.

Jan Peeters



ILS SONT ET SERONT PARMI NOUS. OU « LA MISSION CHEZ NOUS »

Les médias nous ont régulièrement informés de la récente bataille menée par les personnes sans papier dans l'église du Béguinage et à l'ULB. Leur grève de la faim et de la soif a manqué de faire tomber le gouvernement et la prochaine fois ce sera pire. Pour eux en effet, cette bataille est perdue, mais pas la guerre car il s'agit de batailles en vue de faire respecter les Droits de l'homme.

Ils reconnaissent cependant la grossière erreur qu'ils ont été nombreux à proclamer partout, en exigeant une régularisation **pour tous**, ce qui est une chose impensable car notre population gonflerait de plusieurs millions en quelques années. Par contre ce qu'ils demandent à présent, c'est que nos politiques réfléchissent sur:

C'est à nos politiciens de trouver les moyens légaux pour leur assurer une vie digne d'Enfants de Dieu tout en n'acceptant pas l'arrivée dans notre pays de millions de personnes. Aux USA ils ont la green card, c'est mieux que rien.

❖ **Quels moyens légaux afin qu'ils soient protégés**, car on est scandalisé quand on les entend parler des conditions de travail (9h, 10h), des licenciements sans paiement, des reports de paiement à l'infini, des harcèlements, viols (baby-sitter, aide-ménagères...), jamais d'intervention financière en cas d'accident, etc.... Et toujours la même réponse du patron: si t'es pas content, va à la police et tu seras expulsé! En effet, n'étant pas en séjour légal ils peuvent difficilement porter plainte, mais ils risquent surtout d'être enfermés!

❖ **Actualiser les critères d'acceptation** car la loi date de 1980 à l'époque où on parlait principalement de personnes en danger de mort dans leur pays. Les temps ont changé, aujourd'hui on doit tenir compte par



Ils ne sont plus qu'une vingtaine dans cette église qui n'est plus paroissiale, mais **maison** où les personnes sans voix peuvent s'exprimer: House of Compassion (HOC) et le St Sacrement est toujours présent.

exemple des métiers en pénurie, des enfants scolarisés, 10 ans, 20 ans en Belgique, du diplôme du demandeur, etc ... Ils sont des milliers à travailler dans les ports, les marchés, l'Horeca, la construction.

Inutile de nous faire des illusions, la plupart ne repartiront pas, d'ailleurs certains pays étrangers refusent leur rapatriement. Mais on ne peut tolérer que celles et ceux qui sont ici continuent à être exploités.

Jean Peeters

Ils nous ont quittés

Zuun: P. Marcel HAUBEN cicm; **Nibuno** (Japon): P. Raymondus VAN DE VIJVER cicm; P. André BROECKAERT cicm; **Arlington** (USA): P. David CURRAN cicm; **Broekhuizen** (NL): Fr. Jan AERTS cicm; **Heverlee:** Sr. Maria HUYBRECHTS icm; Sr. Maria VAN CAMP icm; **Quezon City** (Philippines): Sr. Violeta VELOSO icm; **Jette:** Mme. Christiane DEVAUX (Sœur du P. Jean DEVAUX +); **Bruxelles:** Mr. Guy BECQUART (Frère du P. Luc BECQUART cicm +); **USA:** P. Joseph GIORDANO cicm.

Liste clôturée le 1 décembre 2021

HOMMAGE À NOS CONFRÈRES DÉFUNTS À JAMBES TOUJOURS LE SAMEDI APRÈS LA TOUSSAINT

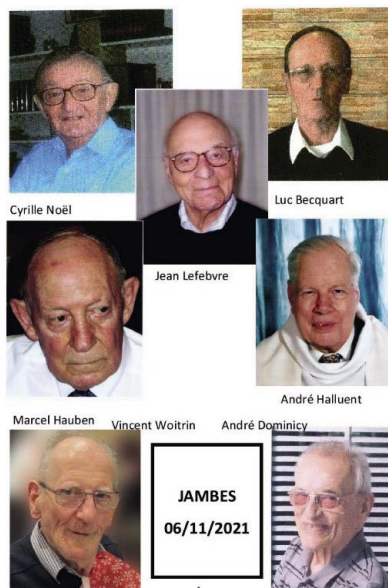
Malgré la COVID nous avons repris, après une année 2020 éprouvante, la traditionnelle rencontre des familles et amis de nos confrères défunts. Une belle assemblée priante et chantante, présidée par notre supérieur provincial, le Père Martin Mvibudulu. Nous sommes heureux et reconnaissants de constater la fidélité de tant d'amis qui nous soutiennent dans nos engagements religieux et missionnaires. Quelques abbés du diocèse de Boma étaient également venus honorer leurs professeurs: Cyrille, André et Luc

Nous avons fait mémoire en particulier de nos confrères décédés en 2020 et 2021: **Jean Lefebvre, André Halluent, Luc Becquart, Cyrille Noël, André Dominicy, Marcel Hauben et Vincent Woitrin**, notre fidèle ami laïc qui a partagé notre vie religieuse pendant toute sa vie, jusqu'à la fermeture de la maison sise rue du Plateau. L'Eucharistie célébrée était centrée sur les lectures proposées pour ce 32ème dimanche de l'année: la pauvre veuve, qui dépose 2 pièces de monnaie dans le trésor du Temple et que Jésus admire, car elle a donné TOUT ce qu'elle avait; par son geste elle est l'image de Jésus qui a TOUT donné pour nous sauver. Voilà ce qui a inspiré nos confrères décédés et nous inspire aujourd'hui. La force puisée dans cette Parole et dans la communion eucharistique nous a permis d'aller nous recueillir sereinement sur les tombes de nos confrères à Jambes, Belgrade et à l'ancien cimetière de notre scolasticat chaussée de Liège.

L'entretien des caveaux funéraires dans les différentes concessions n'est pas une mince affaire. Heureusement **Jacques Thomas**, accompagné de notre fidèle **Karim** et de **Célestin**, membres de notre personnel collaborateur, ont pu aller réparer et nettoyer les différentes parcelles pour la fête de la Toussaint. Malgré les

Plusieurs abbés du Diocèse de Boma sont venus honorer Cyrille, André et Luc qui avaient été leurs professeurs au Mayumbe

mesures sanitaires imposées par le Covid, nous nous sommes presque tous retrouvés, autour d'une tasse de



café et d'un morceau de tarte, dans la salle offerte par les Sœurs de Ste Marie. Cela nous a fait chaud au cœur d'éprouver tant de sympathie et de chaleur auprès de vous, nos amis de longue date.

Les jeunes confrères **Jean-Poulard Espady** (Haïti) et **Jerry Senapai-Tang** (Centrafrique), fraîchement arrivés en Belgique après leur formation CICM et en apprentissage de la langue de Vondel à Leuven, nous ont accompagnés: ils nous ont aidés pour la liturgie, la préparation de la salle et les services. Comme le disait le Père **Martin Mvibudulu**: nos confrères décédés ont semé la Bonne Nouvelle, nous récoltons aujourd'hui les fruits de leur dévouement.

Rendons grâce à Dieu!

Philippe de Rosen

Nous espérons nous revoir l'année prochaine encore plus nombreux et sans contraintes sanitaires.

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci:

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters: www.scheut.org

Contact: Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC: GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci